



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

## L'enfant au 19<sup>e</sup> siècle

## Het kind in de 19<sup>e</sup> eeuw

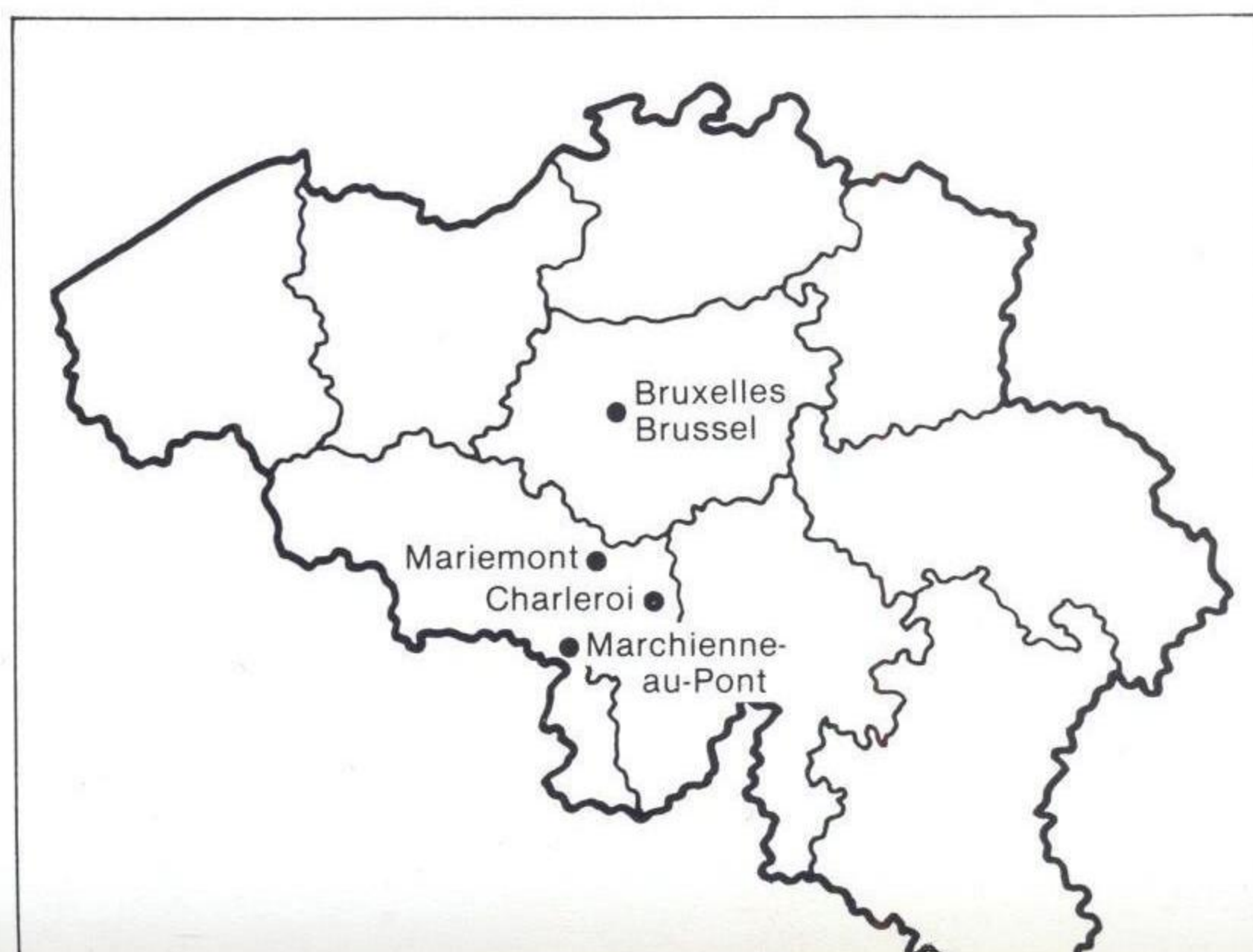
22

*La famille de Hemptinne, peint, en 1816,  
par François-Joseph Navez (1787-1869).*

*De familie de Hemptinne, geschilderd in 1816  
door François-Joseph Navez (1787-1869).*

© Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Brussel.

© Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België, Brussel.





## L'enfant au 19<sup>e</sup> siècle

22



Navez François-Joseph (1787-1869)

### La famille de Hemptinne.

Huile sur toile, 150 x 127, 1816.

Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles.

Navez fut l'élève de David, dont il continue, malgré l'écllosion du Romantisme, la tradition néo-classique. Ses portraits forment la meilleure partie de son œuvre.

Navez épousa, en 1825, la sœur de la femme de A.-D. de Hemptinne, Flore de Lathuy.

Le pharmacien A.-D. de Hemptinne appartenait à la bourgeoisie libérale; il figure parmi les fondateurs de l'Université Libre de Bruxelles, fut conseiller communal et membre de l'Académie de médecine.

### Enfants de riches, enfants de pauvres

L'idée que les gens se font de l'enfant détermine leurs attitudes, leurs sentiments envers lui.

Les mentalités évoluent et la signification donnée à l'enfant change: cela se montre dans le nombre d'enfants qu'ont les familles, dans la manière de les élever, de les aimer.

Les situations sociales et économiques conditionnent également les comportements des adultes envers l'enfant. Le nombre d'enfants peut être en rapport avec le besoin de forces de travail et avec la misère: dans ce cas l'enfant paysan ou ouvrier doit travailler très jeune pour augmenter les ressources de la famille.

**Jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle**, l'enfant est considéré comme un **petit adulte**.

**Après**, la transformation des mentalités et des traditions due à la Révolution française et, surtout, à la Révolution industrielle, changent, du moins dans les classes dominantes, les attitudes envers l'enfant. Celui-ci acquiert un **statut spécifique**. Dans les autres classes sociales, les conditions de vie et la situation géographique - rural/urbain, flamand/wallon - freinent cette évolution.

En fait, les garçons et les filles vivent et sont traités très différemment selon leur milieu socio-économique et selon un ensemble de clivages culturels. Le nombre de naissances diminue surtout dans les familles aisées et dans le sillon industriel wallon; en milieu paysan - la Flandre et les régions agricoles de Wallonie - la soumission à la morale catholique maintient une natalité élevée.

La mortalité infantile, même si elle diminue, reste élevée, tout en étant répartie inégalement: en 1851, le Dr Lebon enregistre, sur 93 décès, celui de 71 enfants ouvriers pour 22 des classes aisées. Les abandons, dus à la misère, sont également très nombreux. **Dans les classes aisées, la mère** est chargée de l'éducation. En

fait, l'enfant y est d'abord confié à la **nourrice** et à la **servante**, puis au **pensionnat**. **Dans les classes laborieuses**, il est, le plus souvent, livré à lui-même et va travailler très jeune.

Beaucoup d'écoles ne sont d'ailleurs que des ateliers de travail.

**Les enfants paysans** travaillent comme pâtre ou se louent pour la moisson; un grand nombre rejoint **les enfants des ouvriers** dans le travail industriel: 1 ouvrier sur 4 est un enfant. Ils commencent, en moyenne, vers 9 ans, parfois 6, parfois 4. Ils **assurent la force motrice**: dans les mines (hierchage), les filatures, la dentellerie, les sucreries et ailleurs, ils font tourner notamment les moulins à bras et les tours. La durée de leur travail est la même que pour les adultes: 12 heures par jour, parfois même la nuit.

Tant en Flandre qu'en Wallonie, surtout en milieu rural, **des coutumes, des rites, des croyances rythment la vie de l'enfant**: sa naissance, les grandes étapes de sa croissance, son intégration sociale. Ce sont chansons, jeux, médecines populaires, fêtes religieuses. Parmi celles-ci, la communion marque la sortie de l'enfance et la mise au travail.

*H. Vanhoebroecq*

## L'enfant au 19<sup>e</sup> siècle

22



Un groupe de petites glaneuses.  
Marchienne-au-Pont (Carte postale)

### Un rapport d'enquête sur le travail des enfants en 1843

"Il est une partie des travaux imposés aux enfants dans les mines de houille qui nous paraît nuisible à leur santé. Souvent ils sont employés à **hiercher**, c'est-à-dire à tirer ou pousser les chariots chargés de charbon pour les conduire depuis l'endroit où travaille le mineur proprement dit, jusqu'au puits d'extraction; c'est un travail très fatiguant. Obligé quelquefois par le peu de hauteur de la galerie, à ramper, le jeune ouvrier s'attache au corps une sangle, terminée par une chaîne accrochée au chariot ou wagon. Il se traîne alors, comme il peut, sur les pieds et les mains, tandis qu'un autre enfant, placé derrière le chariot, le pousse devant lui avec la

tête et les mains. Ceux-là sont écrasés dans les fosses, suivant l'expression des ouvriers. Ce travail est d'autant plus au-dessus de leurs forces, qu'ils sont obligés de l'accomplir dans les galeries basses et étroites, exposés tantôt à des courants d'air très frais, tantôt à une température assez élevée, et ayant constamment à lutter contre les mauvais effets de la poussière de charbon et des gaz délétères".

Enquête de 1843 sur le travail des enfants. Rapport de la Chambre de Commerce de Charleroi.  
Cité par Jean Neuville,  
**La condition ouvrière au 19<sup>e</sup> siècle**,  
Ed. Vie Ouvrière, 1976, t. 1.

Gruppe de mineurs à Mariemont.  
(Musée de Mariemont, Album de photographies)



### A lire:

**L'enfance en Wallonie**,  
Catalogue de l'exposition organisée  
au Musée de la Vie Wallonne,  
Liège, 1973.

Prof. Dr. K.C. Peeters,  
**Het vlaamse volksleven**,  
Vlaamse pockets, Hasselt, 1962.